

Etude de cas n°8

Description du cas

FC. est un stagiaire professeur d'école stagiaire est en stage SR2 (janv) en CE1. La formatrice observe une leçon de géométrie jugée très insatisfaisante au cours de laquelle les élèves avaient à réaliser deux exercices sur un fichier. Le stagiaire a reformulé de façon personnalisée la consigne aux élèves qui n'avaient pas compris, beaucoup ne parvenaient pas à réaliser le travail demandé, une élève a éclaté en sanglots au bout de 20 mn, ... La formatrice formula plusieurs règles à propos de cette leçon : les élèves doivent bénéficier d'un temps d'activité suffisant (C1), les compétences requises au préalable doivent être vérifiées (C2) (ne pas commencer directement par la réalisation des exercices du fichier) ; énoncer les stratégies employées par les élèves pour réaliser la tâche (C3). Tous ces conseils impliquent que les préparations de leçons doivent être de véritables outils pour l'apprentissage des élèves (D1). La formatrice a ensuite reconstruit la leçon avec le stagiaire (B1, 2, 3) en proposant des remédiations précises (A1, 2, 3).

La semaine suivante, un second formateur est venu visiter FC. Il a observé les mêmes phénomènes à l'occasion d'une leçon de géométrie. Il s'est inquiété de ces phénomènes et a interrogé le stagiaire à propos des conseils données la semaine précédente par la formatrice. Le stagiaire a déclaré que Mme B. lui avait donné beaucoup de conseils utiles, spécialement concernant la leçon de géométrie mais « je n'étais pas sûr que ces conseils étaient en accord avec les vôtres, alors je ne les ai pas mis en œuvre ».

RAPPORT DE VISITE

STAGE : R2 R3 R4 Date de la visite : 14/01/2006

NOM du PE2 : C. Prénom : F.

Section : C

Ecole et niveau : Ecole Elementaire H.M. – V- CE1

Titre des séquences observées : Géométrie : reproduction de figures sur quadrillage

Visite effectuée par (NOM du formateur) : B. F.

Avant (concevoir) :

Les présentations présentées sont trop succinctes pour constituer de véritables outils pour l'apprentissage des élèves : cela est particulièrement vrai en géométrie.

Je conseille à Frédéric de se reporter à la grille d'indicateurs proposées en GTB pour réaliser des fiches plus opérationnelles. En outre, peu de bilans post-leçons apparaissent dans le cahier-journal ; ce travail de réflexion a posteriori pourrait, je pense, permettre de progresser très rapidement.

Pendant (mettre en œuvre) :

Frédéric fait preuve d'une bonne maîtrise de la conduite du groupe-classe ; la séance d'EPS en particulier est très bien menée, tous les élèves sont impliqués dans l'activité, progressent rapidement et avec plaisir, malgré des conditions matérielles peu favorables.

Compte tenu de ces compétences certaines dans la maîtrise du groupe, le déroulement de la séance de géométrie est d'autant plus regrettable : les élèves ne bénéficient pas d'un temps d'activité suffisant, les compétences requises au préalable ne sont pas vérifiées (la leçon commençant directement par la réalisation des exercices du fichier) ; les stratégies employées par les élèves pour réaliser la tâche ne sont pas énoncées, les outils (tableau, fichier, fiche individuelle) ne sont pas utilisés de manière

rationnelle. Cela est dû à mon avis à un défaut de réflexion a priori (voir chapitre précédent), qui ne permet pas au stagiaire d'anticiper les réponses et les difficultés des élèves.

Après (analyser) :

Frédéric fait preuve d'une bonne aptitude à la communication et il est capable d'analyser avec pertinence sa pratique.

Il déclare éprouver pour l'instant des difficultés à concevoir des séances d'apprentissage en mathématiques, compte tenu du fichier dont disposent les élèves. Lors de l'entretien, nous reconstruisons donc ensemble la séance de géométrie afin qu'il puisse par la suite proposer aux enfants un enseignement plus efficace.

CONCLUSION (suite aux observations et à l'entretien) :

Une très bonne maîtrise du groupe-classe dans toutes les configurations et une réflexion pertinente, qui laissent penser que Frédéric a des aptitudes certaines à enseigner (la séance d'EPS en témoigne). Pour l'instant cependant, le travail de réflexion a priori (préparations) et a posteriori (bilans) est insuffisamment approfondi pour faire progresser les élèves dans tous les domaines d'activités. J'attends pour les prochains stages une amélioration sensible dans ce niveau.

Signature du formateur

B.F.

Vu et pris connaissance le :

Signature du stagiaire F.C

Analyse du cas

Les deux formateurs ont communiqué le soir même et ont fait deux interprétations à propos de cette réponse :

-Fred. C. est persuadé que les règles du métier de Mme B et celles du métier de M.H ne sont pas forcément correspondantes (pour ce stagiaire, il n'y a pas de « règles du métier » mais des « règles de formateurs distincts »).

-Fred. C. essaie de profiter d'un manque de coordination supposé entre formateurs pour ne pas remettre en question son activité (et dans ce cas, on ne peut pas ne pas aborder la question du « pouvoir » dans la communication des règles du métier en formation initiale).

Étude de cas n°8

Formateur de terrain

Formateur IUFM

Inspecteur

collègue de l'établisst

ancien Dprofesseur

Exp

Exp

Expériences en formation

Exp

Exp

D

D1

Faire des préparations des outils pour l'apprentissage des élèves

C

C2

Vérifier au préalable les compétences requises chez les élèves

C1

Faire bénéficier les élèves d'un temps d'activité suffisant

C3

Énoncer les stratégies employées par les élèves

B

B2

B3

B1

A1

A2

A3

A

Exp

Exp

Exp

Expériences en classe

Exp

Exp

élève

élève

élèves

élève

élèves

